



Une nouvelle usine de démantèlement de matelas

Recyc-Matelas Europe a ouvert à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée) une nouvelle usine de démantèlement de matelas usagés, après celle ouverte en 2010 à Limay (Yvelines). Cette usine traitera dans un premier temps les matelas collectés dans les déchetteries du syndicat Trivalis de traitement des déchets ménagers de la Vendée. Les matelas représentent 5 à 7 % du poids des bennes « tout venant ». Le transport (assuré par Sita France) et le traitement (pris en charge par Recyc-Matelas) coûtent environ 200 euros par tonne à Trivalis, ce qui est supérieur au coût de mise en décharge. Mais Trivalis raisonne plutôt en coût évité et surtout en durée de vie gagnée pour ses décharges. En effet, les matelas se compactent très peu. Leur densité est d'environ 150 kg par mètre cube, contre environ 1 tonne par mètre cube pour les ordures ménagères résiduelles (OMR), les refus de tri mécano-biologique (TMB) ou les encombrants. En faisant traiter ses matelas par Recyc-Matelas, Trivalis permet ainsi le recyclage de leurs composants, mais il gagne aussi un « vide de fouille » important pour ses décharges, ce qui prolonge leur durée de vie.

La capacité de l'usine Mortagne-sur-Sèvre doit être à terme de plus de 300 000 pièces par an. Elle souhaite traiter d'autres gisements que celui de Trivalis, dans le cadre de la filière de responsabilité élargie des producteurs (REP) sur les déchets d'éléments d'ameublement (DEA), actuellement en cours de montage.

Le démantèlement consiste à séparer les différents composants des matelas : mousses, éléments textiles (couverts...), ressorts... Les matériaux sont ensuite mis en balle (pour les mousses et les textiles) ou broyés et mis en bennes pour être recyclés chez des recycleurs (fabricants de feutres ou de composites, sidérurgistes...). Recyc-Matelas affirme que le taux de recyclage des produits entrant dans son usine dépasse 95 %, seules la paille de certains vieux matelas et les poignées n'étant pas recyclées.

Recyc-Matelas travaille par ailleurs à des techniques de démantèlement des « produits rembourrés » (fauteuils, canapés, clic-clacs...), là encore en vue du recyclage de leurs composants. Et elle projette d'ouvrir 6 autres usines de démantèlement en France dans les mois à venir.